# Au gré du vent...

# **Spécialité**

Le Kouign-aman 6 personnes



Préparation : 30 mn Cuisson : 25 m 25 g de levure 2 dl d'eau tiède 250 g de sucre en poudre 500 g de farine 250 g de beurre demi-sel 1 oeuf battu

1-Faites tiédir l'eau avec une pincée de sucre et la levure.

Incorporez ensuite la farine et pétrissez jusqu'à obtenir une pâte bien lisse et homogène. Laissez la pâte lever pendant une heure à l'abri de l'air et dans un endroit tiède.

2-Préchauffez votre four à 200°C. Etalez une première fois la pâte et répartissez le beurre en parcelles sur toute sa surface. Saupoudrez de sucre et pliez en quatre tout en faisant pivoter l'ensemble d'un demi-tour comme pour une pâte feuilletée. Rabaissez de nouveau la pâte et recommencez l'opération 4 fois.

- 3-Placez la pâte dans un moule bien beurré, badigeonnez la surface avec l'oeuf battu et mettez au four pour 25 minutes.
- 4-Laissez refroidir le "gâteau au beurre" (signification de Kouign-aman en breton) de manière à ce qu'il soit tiède et dégustez-le...

# Le coin du poète

Alain Le Beuze est un poète breton né en 1958 à Quimperlé. Il est enseignant en lettres à Brest. En 1998, il a reçu le prix de la Fédération des sociétés bretonnes de la région parisienne. **Exil** d'Alain Le Beuze

Les murs craignent la fringale des ronces

les fenêtres se méfient des caresses de la rouille

le lierre roucoule d'oiseaux

impatient d'étendre sa puissance de convertir l'espace

les toits resserrent leurs tuiles

les chemins se résignent sous les averses de fougères

# Jeu de logique

Il consiste à dessiner dans chaque case un des symboles (crêpe, crabe, cidre, poisson) sachant que les chiffres donnent le nombre de symboles figurant dans chaque ligne et chaque colonne et qu'il ne peut y avoir deux mêmes symboles dans des cases adjacentes verticalement et horizontalement.

Bon appétit!

υπ αρ	μeι	.11. :							
: 2			10°	-3	0	1	2	2	1
				<u>*</u>	1	0	1	1	2
	29	1		4234	2	2	0	0	1
N. C	3	<u> </u>	A STA	\$	2	2	2	2	1
2	2	0	1	2					
1	1	1	1	2					
1	1	0	2	2					
2	2	3	0	0	A S		4		A S
0	)	1	1	3					

# L'écrit des mouettes

n° 2 - automne 2011

Le journal des Bretons de Lyon.org

www.bretons-de-lyon.org

## **Sommaire**

- 2 La musique et les instruments en Bretagne
- 3 Un vieux métier breton : « Les Johnnies »
- **4 à 6** Vie de l'association
- **7** Le saviez-vous ?
- 8 Au gré du vent...



# Le mot du Président

Voici le numéro 2 de l'Ecrit des Mouettes, j'espère que vous aurez du plaisir à le lire.

Comme le 1er numéro, celui-ci propose des articles culturels, ludiques, culinaires, et sur la vie de l'association, autour du thème général de la Bretagne bien sûr.

L'année a bien démarré avec la reprise des cours de danse, de chant, de breton, les prestations du cercle et notre Fest-Noz du 5 novembre à la Ficelle qui, avec plus de 300 participants et les groupes de musiciens et chanteurs en pleine forme, a été une belle réussite.

Se préparant en 2013 à fêter ses 90 ans, notre association se retrouve plus solide que jamais et appréhende son avenir avec optimisme. C'est grâce à votre motivation et votre implication qu'elle continuera à se développer. Le nouveau bureau y œuvrera et je voudrais profiter de cet article pour remercier Nadine qui a pendant 4 ans présidé notre association, et a souhaité prendre un peu de recul mais reste membre des Bretons de Lyon. Le président change, néanmoins la nouvelle équipe gardera les mêmes orientations en essayant de les diversifier, voire de les améliorer.

Anciens et nouveaux adhérents, je compte sur vous pour nous apporter vos idées, propositions pour une association encore plus vivante et dynamique.

#### Jean-Michel Moley

**Réalisation** Catherine Daux

Remerciements à Maïwenn Despré pour la mise en page - Johan Schahl, Guy Schahl, Catherine Voegle, Valérie Genillier, Alan Le Floch, Jean-Michel Moley, Bernard Le Coat, Nadine Werry, Claude Pabion pour leurs écrits ou participation aux articles

# La musique et les instruments en Bretagne

La musique bretonne, issue du monde bardique et celtique, connut de nombreux bouleversements au cours de son histoire, sans jamais perdre son essence, ni sa spécificité.

Elle tient ses origines tant des populations de **Galles** qui émigrèrent en masse entre le IV° et le VI° siècle, **celtes** elles aussi, que de celles d'Armorique, **celtes continentaux**.

La musique bretonne a connu un renouveau extraordinaire depuis la dernière guerre (en 1940 il n'existait plus en Bretagne qu'une cinquantaine de sonneurs).

Dès 1945, les jeunes bretons ont repris les instruments de leurs ancêtres et se sont groupés en formations homogènes auxquelles on a donné le nom de Bagad, équivalent du Pipe-Band des Ecossais, puis dans les années 60-70 un nouvel élan sera donné entre autres par A. Stivell, les Tri Yann...

L'image qui vient immédiatement à l'esprit quand on parle de musique bretonne est celle d'un couple de sonneurs ou celle d'un bagad, l'un et l'autre mettant en avant le biniou et la bombarde.

La bombarde mène la danse, le biniou lui répond et la batterie accompagne et donne la cadence.

Deux autres instruments, la harpe et l'accordéon diatonique font aussi partie de la musique bretonne. Bien d'autres instruments ont été et sont encore utilisés : veuze, vielle à roue, violon, Clarinette (treujenn-gaol), Saxophone, Flûte irlandaise, et bien sûr la guitare.

# La harpe celtique

tire ses origines des instruments celtes médiévaux. Elle est merveilleuse pour interpréter les musiques traditionnelles de Bretagne, d'Irlande, d'Ecosse.

## La bombarde

est l'ancêtre du hautbois, c'est l'instrument breton par excellence.

La bombarde rustique est peut-être l'instrument le plus simple et le plus complet qui soit, compte tenu de sa simplicité.



l'instrument le plus traditionnel et le plus populaire de Basse-Bretagne.

## Le biniou braz,

plus harmonieux, est composé d'un sac sur lequel sont fixés un "sutel" (porte vent), un "lévriad" (flutiau), et 3 bourdons (un grand basse et 2 petits ténors).

# L'accordéon diatonique

(boest an diaou, *la boite du diable*) est introduit en Bretagne par les marins pour accompagner leurs chants, puis peu à peu prend place dans les festnoz. Il devient très populaire et répandu grâce à

> sa fabrication industrielle, alors que les autres instruments sont restés de fabrication artisanale.

## Le saviez-vous ?

L'hymne du Pays de Galles **Hen wlad fy nhadau** (Pays de mes pères) a été écrit par Evan James et composé par son fils, James James, en 1856.

En 1897, Fanch Jaffrennou (ou François Jaffrennou, connu aussi sous le pseudonyme de Taldir) écrit une version en breton : **Bro gozh ma zadoù** (Vieux pays de mes pères), avec une strophe supplémentaire. Elle est présentée comme « l'hymne de la Bretagne » (ou « l'hymne national breton »). L'hymne de Cornouailles, **Bro Goth Agan Tasow**, l'équivalent en cornique, reprend lui aussi l'air de l'hymne gallois.

叫佢

## L'Hymne Breton Bro Gozh Va Zadou Vieux pays de mes pères

Ni Breizhiz a galon, karomp hon gwir Vro! Brudet eo an Arvor dre ar Bed tro-dro! Dispont e kreiz ar brezel, hon tadoù ken mat A skuilhas eviti o gwad

#### Diskañ

O Breizh! ma Bro! me'gar ma Bro; Tra ma vo'r mor'vel mur'n he zro Ra vezo digabestr ma Bro!

Ar Vretoned a zo tud kalet ha kreñv; N'eus pobl ken kalonek a-zindan an neñv; Gwerz trist, son didius a ziwan enno; O! Pegen kaer ez out, ma Bro!

Breizh, douar ar Sent kozh, douar ar Varzhed, N'eus Bro all a garan kement 'barzh ar Bed ; Pep menez, pep traonienn d'am c'halon 'zo ker; Enno 'kousk meur a Vreizhad taer!

Mard eo bet trec'het Breizh er brezelioù bras, He yezh a zo bepred ken bev ha biskoazh , He c'halon virvidik a lamm c'hoazh 'n he c'hreiz, Dihunet out bremañ, ma Breizh! Nous, Bretons courageux, aimons la Patrie, Cette Armor qui partout est au premier rang, Pour elle nos aïeux ont versé leur sang Pour repousser la barbarie!

#### Refrain

Pays Breton! J'aime l'Armor! Un mur de mer te garde encore Libre sous le grand soleil d'or!

Les hommes de chez nous sont des hommes braves; Il n'est pas de peuple aussi valeureux. De notre sol s'élève un chant merveilleux, Les gwerzes et les sônes graves.

Pays de nos vieux saints, des bardes sans nombre, Quelle terre pourrai-je aimer comme toi ? Chaque mont, chaque val, emplit mon coeur d'émoi, Nos pères y dorment dans l'ombre!

Si jadis tu fléchis parfois à la guerre, Bretagne, ton parler est resté vainqueur, Un sang rouge et brûlant coule dans ton coeur, Reprends ta place de naguère!

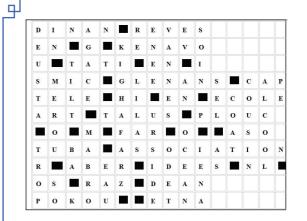
## Dictons bretons

Te zo sot, me zo finn : te ev dour, me ev gwinn.
Toi, t'es bête, moi je suis malin : tu bois l'eau
et moi le vin.

Digant mignoun eo gwell kaout dour, evit gwin digant eun treitour.

Mieux vaut boire l'eau d'un ami, que boire le vin d'un traître.

## Solutions des mots croisées du n.1





L'enseignant Erwan Lelièvre-Rouz, membre de l'association An Ti Glas est venu du Faouët donner des cours de breton jusqu'à Lyon.

Contacté par Alan Le Floch, responsable de l'atelier de langue bretonne des BdL, Erwan, animateur de cours du

soir et de causeries bretonnes en Cornouaille Morbihannaise pour l'association An Ti Glas, aussi enseignant à l'Université de Lorient, s'est rendu à Lyon le week-end des 24 et 25 septembre pour animer un stage de breton et participer au Forum des langues du monde.

Une quinzaine de personnes, dont une majorité de moins de 35 ans, ont participé

au stage intensif donné dans les locaux de l'association le samedi et à l'initiation proposée dans le cadre du Forum des langues où l'atelier de breton prévu pour durer une 1/2 heure a duré... une heure et demie! Avec un public vraiment en demande. Pour Alan, le vif succès de ce double événement est un encouragement pour les actions à venir.







## Cours N°2 proposé par Alan Le Floch

En breton, l'équivalent du terme "bonjour" est très peu usité.

Il existe demat dans des manuels de cours mais certaines mauvaises langues prétendent qu'il s'agit d'une tentative pour faire ressembler au galleg (français).

Néanmoins, il existerait dans la région de Guingamp l'expression *Devezh mat* (bonne journée).

En général, les bretonnants entament la conversation par l'une des expressions suivantes :

### traoù? dans l'expression courante.

La réponse serait *Mat tre, ha ganit ?* (Très bien, et avec toi ?) si ça va bien ou *Mat a-walc'h* (assez bien) si ça va moins bien que prévu.

La première personne peut répondre *Mat tre ivez* (très bien aussi).

Mont a ra mat ganeoc'h ? (ça va bien avec vous ?) Plutôt usité dans le Léon et souvent réduit à Mont a ra mat ? voire Mont a ra ?

La réponse complète serait *Ya, mont a ra mat ganin. Ha ganeoc'h ?* (Oui, ça va bien avec moi. Et avec vous ?) Le vouvoiement est aussi utilisé en breton comme marque de respect même entre personnes de la même famille principalement dans le Vannetais.

*Mat an traoù ganit ?* (Littéralement, bonne (sont) les choses avec toi ?)

Souvent réduit à *Mat an Penaos emañ ar bed ganeoc'h?* (Comment est le monde avec vous ?) est plutôt utilisé dans le Vannetais.

**Penaos emañ kont ?** (Comment est (ton) compte ?) et *Mat ar jeu ?* (Littéralement, Bon (est) le jeu ?) seraient des expressions plutôt Trégoroises.

#### **Yezhadur - Prononciation**

Concernant la prononciation pour ces expressions, il y a principalement trois éléments à noter.

Le "c'h" de *ganeoc'h*, qui est une consonne à part entière de l'alphabet breton (voir **cours n°1**), se prononce comme un "r" court et plus léger voire comme le "j" (rota) espagnol

Le "t" de *mat* se prononce "d" s'il est suivi d'un mot commençant par une voyelle. Exemple : *Mad an traoù ?* Le "t" de *mont* ne se prononce pas. Exemple : *Mon(t) a ra* 

#### Rectificatif du cours N°1

Dans le 2ème paragraphe qui aborde les mutations consonantiques, l'exemple donné [ tad (père) -> ar zad (le père) ] n'est pas correct à triple titre :

- 1. La lettre "t" ne mute pas en "z" après l'article (ar / an / al)
- 2. Il n'y a pas de mutation de la lettre "t" après l'article pour les noms masculins singuliers
- 3. Enfin, les noms commençant "t", "d", "n", "h" ou une voyelle nécessite l'emploi de l'article défini "an" au lieu de "ar". Exemple: taol (table) -> an daol (la table)
- Cet exemple est intéressant car on retrouve l'étymologie du mot "dolmen" : *an daol men* (la table rocher).

# Un vieux métier breton : « Les Johnnies »

On les appelait les "Johnnies". Au début du XX° siècle, ces Bretons de la région de Roscoff sillonnaient l'Angleterre pour y vendre leurs oignons rosés. Leur voyage durait des mois et, au pays, on attendait leur retour avec inquiétude...

La campagne autour de Roscoff possède un sol peu fertile. Lorsqu'il est convenablement préparé et enrichi de goémon, il convient néanmoins à la culture et en particulier celle d'un trésor bien connu des cuisiniers : l'oignon rosé de Roscoff. Ce légume, originaire du Portugal, est cultivé depuis le XVIIe siècle.



Au début du XIX° siècle, la production et le commerce des légumes se portaient bien dans la région de Roscoff. Toutefois, à la morte saison, c'est-à-dire entre été et hiver, les exploitants de nombreuses petites fermes subissaient un chômage saisonnier rendant difficile la vie quotidienne de leurs familles.

L'histoire des "Johnnies" débute en 1828, lorsqu' Henri Ollivier, jeune cultivateur d'une vingtaine d'années, décide de traverser la Manche, avec l'espoir de vendre à meilleur prix sa production en Angleterre. Il réussira son pari, et, dans son sillage, nombreux seront les Roscovites qui feront à leur tour le voyage. C'est ainsi que va naître à Roscoff et dans ses environs un nouveau phénomène d'émigration commerçante saisonnière vers l'Angleterre.

Les conditions sont difficiles pour ces cultivateursvendeurs d'un nouveau genre. Ils quittent le foyer pendant plusieurs mois, arpentant sans relâche la campagne anglaise. Au début du XX° siècle, l'invention de la bicyclette allégera quelque peu leur labeur.

Le surnom de "Johnnies" fut donné Outre-Manche à ces Bretons colporteurs d'oignons en raison, semble-t-il, du grand nombre d'entre eux qui se prénommaient Jean. Une autre explication est que les Anglais baptisèrent ces colporteurs du surnom, très courant, de "John" ou "Johnny" en raison de leur très jeune âge et de leur aspect misérable. Les vendeurs de Roscoff se réapproprieront ce nom qui deviendra "Johnnies".

À la Belle-Epoque, Roscoff comptait près de 1500 Johnnies. La Seconde Guerre mondiale mit fin à ce commerce qui ne reprit que confidentiellement par la suite. Il reste néanmoins à notre époque une vingtaine de ces vendeurs pas comme les autres.

D'après le magazine « Micheriou Koz »

#### A visiter :

"la maison des Johnnies" et de l'oignon rosé de Roscoff 48, rue Brizeux - 29680 Roscoff Tél.: +33 (0) 298 612 548

#### A lire:

"La tresse de Jeanne" de Nathalie de Broc - coop breizh

# Vie de l'association

Voici un petit tour d'horizon de l'actualité de l'association, très riche ces derniers mois, avec le départ de notre exprésidente Nadine Werry, la tournée de la St Patrick du cercle, le stage de langue bretonne et la participation des BdL au forum des langues étrangères. Le groupe (confirmé) de chants marins, quant à lui, nous prépare une présentation d'une partie de son répertoire et l'activité phare, la danse, séduit toujours de nombreux nouveaux adhérents et ravi les anciens grâce à ses mini fest-noz hebdomadaires.

## Mot de Nadine WERRY

présidente de septembre 2007 à septembre 2011

Bonjour à vous tous,

Le temps passe, le temps lasse,

Et puis, l'espoir pointe son p'tit bout de nez,

Et enfin, je suis rassurée de donner les clés de cette belle association

A des personnes engagées pour continuer l'œuvre commencée en 1923,

Lui apporter de la fraîcheur par de nouvelles idées, nouvelles têtes....

Quelle belle aventure ces 10 ans au sein du bureau avec ses coups de cœur, ses coups de gueule, je ne regrette rien et espère vous revoir au détour d'une scottish endiablée.

Kenavo.

Bon vent à la nouvelle équipe...

Nadine Werry Votre bien dévouée

#### La danse

Chaque jeudi Bernard, et Pierre un jeudi par mois, nous font découvrir ou redécouvrir la Bretagne au rythme des danses des différents terroirs, dans une ambiance gaie et conviviale.







## Les chants marins

Bonjour,

Nous sommes un petit groupe qui poussons la chansonnette pour votre plaisir : Christine, Fabiola, Paul, Alain et moi, Claude.

Membres de l'association des BRETONS DE LYON, vous pouvez nous entendre lors des moments associatifs entre café et pâtisserie, lors des repas conviviaux, assemblée générale, Noël ou autres festivités.

L'intérêt du chant de marin n'est plus à démontrer, c'est une trace vivante de l'activité besogneuse et difficile des "embarqués". Culture populaire complexe et multiple tant sur la forme que sur le fond. Chants de travail, ses rythmes guident la coordination des mouvements de manœuvre.

Ce sera un plaisir pour nous de vous faire entendre, de vous faire (re)découvrir ces chants, le jeudi 15 décembre 2011 à 21 h, salle de danse Mairie du 6ème.

Pour le groupe de chants, Claude PABION





## La tournée du cercle

Demat d'an holl! Bonjour à tous!

Pour ceux qui ne le savent pas déjà, Les Bugale Spontus ont passé deux semaines, du 13 au 26 mars, sur les routes de France. Cette année encore, les « Enfants terribles » ont eu la chance d'accompagner le bagad Avel Mor de Roanne lors de sa participation à la tournée de la Saint Patrick 2011.

Cette tournée a regroupé divers ensembles musicaux. Les principales nations celtes étaient représentées avec la Bretagne avec son bagad accompagné ou non de danseurs, l'Irlande avec un groupe de musique et des danseurs de « tap dance ») et l'Ecosse qui régale ces dames avec son pipe band dans la pure tradition des groupes écossais.

Le périple d'Ouest en Est a emmené les Bugale Spontus de Rouen à Strasbourg en passant par Orléans, Limoges, Clermont Ferrand, Roanne, Annecy et bien sur la Bourse du Travail à Lyon. Malgré certains départs ou retours au beau milieu de la nuit (entre 0h30 et 3h00 du matin), l'ambiance au sein de la troupe d'une cinquantaine de joyeux lurons est restée toujours très festive. Il faudrait des heures pour raconter en détails le plaisir immense que cette expérience a apporté à tous les danseurs, mais cette page n'est pas extensible à l'infini. Voici donc plusieurs photos représentant bien cette extraordinaire tournée de la Saint Patrick.



Ci-dessus, les Bugale Spontus ou enfants terribles.

- 12 danseurs unis par une amitié et des valeurs communes :
- Travail (indispensable pour cette tournée)
- Partage (entre les danseurs et avec le public)
- Fous-rires (nombreux bien sûr)



Le public lors de « Borders of Salt », à qui nous avons demandé de troquer le bon vieux briquet pour leur téléphone portable. Que d'émotions lors de notre passage à Lyon.



Nous ne pouvions pas finir sans une photo en plein spectacle, lors d'une gavotte des montagnes. Qui a dit qu'il n'y a pas de montagne en Bretagne!!!

Le stress est fort mais le plaisir l'emporte, car ces deux années consécutives en tournée avec le bagad de Roanne « Avel Mor » ont vu naître une réelle osmose entre nos deux ensembles.

Nous terminerons sur 5 chiffres qui résument parfaitement cette Tournée de la Saint Patrick 2011. Vivement l'année prochaine !!!

4 Zéniths (sur 8 concerts)

Près de 5000 km parcourus

70 artistes (bagad, danseurs, pipe band et irlandais confondus)

35 heures de bus

Johan, Catherine et Valérie pour le cercle

ь\_\_\_\_\_

18 000 spectateurs

5